

Dimanche 25 septembre 2022 à 17h00

Cappella Mediterranea

Leonardo Garcia Alarcon, direction

Création de Leonardo Garcia Alarcon

Passione di Gesus

Pour sa première composition de grande envergure, Leonardo García Alarcón synthétise la somme de ses expériences musicales au service de la longue tradition des oratorios de la Passion. Le chef d'origine argentine a voulu y développer « un langage contemporain qui puise [...] quelques sources dans les partitions des Passions de 1530 à nos jours » (Alarcón). Marque de l'originalité de la démarche, le livret du dramaturge Marco Sabbatini se fonde sur l'Évangile apocryphe de Judas. Le texte de ce manuscrit du III^e siècle a séduit le compositeur par « son approche très profonde de la figure de Judas » (Alarcón). Afin d'actualiser certains sentiments humains tels que l'amour de l'apôtre pour le Christ, Alarcón imagine une esthétique hors du temps à la faveur de la superposition des instruments modernes et anciens de la Cappella Mediterranea.

Dimanche 9 octobre 2022 à 17h00

United String of Europe

Ruby Hughes, soprano

Julian Azkoul, direction

Caroline Shaw *Entr'acte*

Oswaldo Golijov *Three Songs* with soprano

Carlo Gesualdo *Tristis est anima mea* (arr. Wiancko)

Arnold Schönberg *Verklärte Nacht*

Caroline Shaw *and the swallow* (arr. Azkoul)

Entre fantasme et réalité, le programme du United String of Europe navigue entre les reflets musicaux. *Entr'acte* de Caroline Shaw s'inspire d'une interprétation par le Brentano Quartet du menuet de l'*opus 77 no 2* de J. Haydn. Fascinée par les ruptures qui caractérisent la partition du compositeur viennois, Shaw rompt volontairement la continuité du discours musical pour traverser des univers sonores divers, telle Alice tombant « de l'autre côté du miroir » (Shaw). L'arrangement du *Tristis est anima mea* de Michi Wiancko offre un reflet à l'œuvre de Shaw par l'entremise du langage perturbé de Carlo Gesualdo. L'expressionnisme de *Verklärte Nacht* fait écho à la souffrance qui s'exhale de l'écriture imagée du compositeur de musique de film Oswaldo Golijov. Les couleurs harmoniques du psaume *and the swallow* viennent ponctuer le concert d'une touche éthérée.

Dimanche 20 novembre 2022 à 17h00

Quatuor Terpsycordes, 25ème anniversaire

Lucas Debargue, piano

Ravel : *Sonatine et Gaspard de la Nuit*

Debargue : *Quatuor à cordes (création suisse)*

Franck : *Quintette pour piano et cordes*

Pour son 25^e anniversaire, le Quatuor Terpsycordes invite le jeune pianiste Lucas Debargue à explorer les flots de la musique française au tournant du XX^e siècle. La désuétude du genre de la sonatine en 1903 permet à Ravel de développer un langage musical évanescent, post-debussyste, tout en se conformant à des structures du passé telles que la forme sonate ou le menuet. *Gaspard de la Nuit* sollicite les prouesses pianistiques les plus avancées au service d'un imaginaire médiéval, fantasmé par le poète Aloysius Bertrand dans son recueil éponyme. Le *quintette* pour piano et cordes de César Franck et ses réminiscences cycliques ouvrent la voie à ce que le XX^e siècle nommera l'*Ars Gallica*, dont Ravel sera l'héritier. Le *Quatuor* du pianiste Debargue s'inscrit dans la réflexion esthétique de Franck. Par souci d'unité, le compositeur y synthétise les quatre mouvements du quatuor traditionnel dans une œuvre d'un seul tenant.

Dimanche 11 décembre 2022 à 11h00

Geneva Brass & Fanfareduloup Orchestra
« Le Carnaval des animaux »

Le Geneva Brass Quintet et le Fanfareduloup Orchestra revisitent et élargissent le célèbre *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns. Composé en 1886, ce bestiaire parodique se compose d'une collection d'aphorismes musicaux pensés comme une « Grande Fantaisie Zoologique ». Le rapport burlesque de l'animal à l'homme se matérialise dans les mouvements 11 et 12. Alors que « Pianistes » prend la forme d'un grotesque exercice de dextérité, « Fossiles » détourne de multiples citations musicales émanant de l'histoire culturelle occidentale. L'homme apparaît alors comme une créature artificielle et contingente à l'écosystème terrestre. À travers l'œuvre de Saint-Saëns, les ensembles genevois proposent une réflexion sur l'absurdité du comportement humain face à la nature et la dégradation de la biosphère.

Dimanche 29 janvier 2023 à 17h00

Contrechamps & Massicot (trio punk féminin)

Maya Rochat, mise en lumière

Massicot : 2 chansons choisies

Ariadna Alsina Tarrés : *Création pour quintet à cordes et électronique (15')*

Massicot : *UPE pour ensemble de cordes et groupe punk (30')*

De la musique électronique à l'expérimental, l'ensemble de solistes Contrechamps et le trio punk féminin Massicot se réunissent à nouveau pour proposer une expérience sonore envoûtante et déroutante. Ils proposent une nouvelle version étendue et amplifiée de *UPE*, commande de l'Ensemble Vide et de Contrechamps pour le projet « Mémoire d'espace » en 2021. Spécialistes de la création contemporaine, les deux ensembles mettent également à l'honneur une création d'Ariadna Alsina Tarrés. Influencée par la spectromorphologie – ou étude de la perception auditive – la compositrice de musique mixte travaille sur la manipulation sonore et les effets acoustiques.

L'expérience de musique contemporaine revêtira une dimension multisensorielle flamboyante grâce à la mise en lumière de l'artiste graphique de renom Maya Rochat.

Dimanche 12 février 2023 à 11h00

Orchestre de la Suisse romande

Jonathan NOTT, direction

Nathalia MILSTEIN, piano

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI *Concerto pour piano et orchestre N° 1 en si bémol mineur op. 23 (32')*

Ludwig van BEETHOVEN *Symphonie N° 3 en mi bémol majeur op. 55, dite 'Héroïque' (47')*

L'Orchestre de la Suisse romande, sous la baguette de son chef titulaire Jonathan Nott, exécute deux monuments de l'histoire de la musique. Parangon de la révolution artistique du début du XIX^e siècle, l'*Eroica* de Beethoven est la première œuvre à exiger pareil engagement mental et émotionnel du public. Le déploiement grandiose de la *Troisième symphonie* heurta l'auditoire viennois lors de la première en 1805. Le *concerto pour piano no 1* de Tchaïkovski fut également sujet à controverse. Peu inspiré par l'écriture pianistique, Tchaïkovski confère au soliste une magnificence toute orchestrale, incitant le pianiste Nikolaï Rubinstein à répudier cette œuvre « injouable », lors d'une audition privée. Le privilège de la création revient alors au pianiste allemand Hans von Bülow, établissant le concerto comme l'une des compositions les plus célèbres du répertoire pour piano.

Dimanche 5 mars 2023 à 17h

L'Orchestre de chambre de Genève & Diego Innocenzi

L'Orchestre de chambre de Genève

Catherine Larsen-Maguire, direction

Diego Innocenzi, orgue

Haydn: Ouverture *L'Isola disabitata*

Poulenc: *Concerto pour orgue*

Haydn: *symphonie N° 90*

L'Orchestre de chambre de Genève retrouve l'organiste Diego Innocenzi, écho de leur collaboration dans le cadre des Concerts du dimanche de la Ville de Genève en 2017. Spécialiste de la musique française des XIX^e et XX^e siècles, l'organiste titulaire du Victoria Hall met à l'honneur le *Concerto pour orgue* de Francis Poulenc. S'inscrivant dans un néoclassicisme français hétéroclite, Poulenc use de son éclectisme pour allier des références à Bach, la vitalité de la musique du XVIII^e siècle, une profondeur mystique postromantique ainsi qu'une inévitable touche d'humour. De l'humour au « comique », la *symphonie 90* de Joseph Haydn est l'expression du « Witz » caractéristique de l'esthétique du « père du classicisme viennois ». En composant son premier mouvement à partir d'une cellule mélodique triviale – six notes identiques répétées –, Haydn confronte la grande forme symphonique à la simplicité de son contenu.

Dimanche 30 avril 2023 à 17h00

Ensemble Polhymnia & Orchestre de la HEM

Franck Marcon, direction

Création de Xavier Dayer sur des textes de Nicolas Bouvier

Créé le 31 janvier 2021, en pleine pandémie et pour une captation vidéo sans public, *Depuis que le silence n'est plus le père de la musique* est une commande de l'Ensemble Polhymnia au compositeur Xavier Dayer. À la confluence de la musique spectrale et du symbolisme, l'œuvre se fonde sur des poèmes de l'écrivain Nicolas Bouvier extraits du recueil *Le Dehors et le Dedans*. La partition mêle le chœur de voix féminines de l'Ensemble Polhymnia aux timbres d'un ensemble instrumental de solistes afin de suggérer les sensations primitives de l'être humain au contact du monde qui l'entoure. En déstructurant nos rapports rationnels au discours musical, le compositeur propose une expérience de l'écoulement inéluctable du temps, de l'ineffable, de la mort et du néant.